

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 19 (1939)
Heft: 1

Artikel: Les Français et l'Exposition de Zurich
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888848>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES FRANÇAIS ET L'EXPOSITION DE ZURICH

Bien des raisons engageront les Français à aller visiter l'Exposition Nationale Suisse de 1939. Nous ne saurions les énumérer toutes, mais quelques-unes méritent d'être, dès à présent, mises en valeur.

Tout d'abord, aller à Zurich permettra, grâce à des réductions importantes des tarifs ferroviaires, de voyager dans le reste de la Suisse, au gré de ses préférences. Voilà un premier avantage pratique.

Un autre consistera, pour les hommes d'affaires venus de France, à trouver rassemblée, sous une forme à la fois méthodique et attrayante, la production industrielle et commerciale de la Suisse. On pourra ainsi se rendre compte de son importance, de sa variété, ainsi que des débouchés qu'elle offre. On verra mieux, en s'informant et en causant sur place, comment développer des relations économiques profitables aux deux États.

A Zurich, les Français éprouveront l'impression agréable de se trouver en pays de connaissance. Dans cette ville, en effet, la culture française est honorée, la langue française parlée avec prédilection. On le constatera mieux encore à l'Exposition qui est nationale, c'est-à-dire qui comporte une collaboration considérable de la Suisse romande.

Et les Français se trouveront là plus ou moins chez eux parce qu'ils y respireront une atmosphère de liberté. Sans doute, les institutions politiques de la France et de la Suisse ne sont pas identiques, mais elles sont analogues. Elles excluent la domination impérieuse de l'Etat, l'enrégimentement de l'individu, la censure; elles admettent l'existence des partis et celle des opinions particulières.

L'Exposition reflétera cet état d'esprit en ce sens qu'elle ne constituera pas la manifestation d'une idéologie systématique. Non, elle visera à présenter le portrait exact et pittoresque d'un pays qui s'efforce de vivre, de produire, de se perfectionner, mais qui cherche en même temps à collaborer avec les autres pays. La Suisse se compose de communautés qui, malgré leurs particularismes, se groupent en une Confédération, laquelle souhaite entretenir les meilleurs rapports avec la vaste communauté humaine. L'accueil qu'elle fait aux touristes est légendaire : il sera d'autant plus

chaud qu'elle a préparé, pour eux, cette « surprise » qu'est l'Exposition.

Peut-être les Français, en examinant à Zurich les résultats économiques obtenus par la Suisse et aussi ceux auxquels elle est parvenue dans le domaine social, comme dans celui de l'instruction, des sciences et des arts, seront-ils heureux de constater qu'une libre démocratie n'est pas l'ennemie du travail, ni de l'ordre, ni du progrès réfléchi, et que ses institutions favorisent son essor. Sous des formes différentes, originales, ils trouveront là une confirmation des principes qui leur sont chers.

L'Exposition de Zurich ne prétend pas prouver, assurément, que tout est pour le mieux dans la Confédération Helvétique. Elle veut simplement et raisonnablement montrer ce que la Suisse a réussi à faire, établir son bilan économique et spirituel, exprimer aussi, à travers des fêtes, des jeux, des représentations théâtrales, des concerts et des congrès, sa fidélité à ses traditions et ses espérances pour l'avenir. Comment le Français, né psychologue, observateur avisé, ne s'intéresserait-il pas à une telle manifestation? Comment ne suivrait-il pas avec curiosité et sans doute avec sympathie cette prise de conscience de tout un peuple, cette affirmation délibérée que, malgré les difficultés de toutes sortes qui l'accablent, il veut vivre selon sa foi?

Aussi, croyons-nous que de nombreux Français se rendront cette année à Zurich. Est-il de nos jours beaucoup de lieux en Europe où ils soient assurés d'être reçus avec autant d'amitié et de considération? Certains d'entre eux hésiteront peut-être à cause du change. Mais, outre les rabais sur les chemins de fer dont nous avons déjà parlé, les tarifs des hôtels ne sont pas supérieurs à ceux qui se pratiquent en France. Bien des voyageurs se sont aperçus que les prix, quoique exprimés en monnaies différentes, sont en fait sensiblement les mêmes dans les deux pays. Le change représente un obstacle, certes, mais qui ne doit décourager personne.

Beaucoup de Français, croyons-nous, iront cet été à Zurich. L'Exposition nationale Suisse les attend.

Z.